

## Sclérotinia

*Sclerotinia sclerotiorum*



©Terres Inovia

### Seuil indicatif de risque

Aucun. Seule la **lutte préventive** est possible au stade G1 du colza (chute des premiers pétales).

On peut évaluer le niveau de risque en amont avec :

- Le **nombre de cultures sensibles** dans la rotation (ex : pois).
- Les **attaques antérieures** connues dans la parcelle.
- Les **conditions climatiques en floraison** (températures, humidité et fortes rosées).

Les contaminations se produisent du début de la chute des pétales (G1) à la défloraison complète de la parcelle.

Les spores polluent et contaminent les pétales qui, en tombant, se collent sur les feuilles et permettent au mycélium de coloniser le limbe de la feuille puis le pétiole, et enfin la tige où il forme un manchon blanc.

Les tissus de la tige sont ensuite détruits et la partie située au-dessus n'est plus alimentée et subit un échaudage. Souvent, à ce stade, la tige se plie. La nuisibilité peut être très importante en cas d'attaque grave.

**On retiendra que la nuisibilité s'exprime au-delà de 15% des hampes principales touchées, ce qui est le plus préjudiciable au rendement.**

## Phoma

*Leptosphaeria maculans*



©Terres Inovia

### Seuil indicatif de risque

Aucun. Surveiller de la levée au stade rosette.

Le phoma se caractérise par des macules arrondies gris cendré de 5 à 15 mm avec des ponctuations (pycnides). Le choix variétal est fondamental pour lutter contre le phoma. Il faut privilégier un choix de 2 ou 3 variétés de tolérance différente pour éviter les contournements de souche.

Les conditions agronomiques d'implantation (gestion de la paille en particulier) sont aussi importantes.

## Cylindrosporiose

*Blumeriella jaapii*



©Terres Inovia

Cette maladie entraîne des symptômes de type brûlures, beiges et entourées de pustules blanches. Le choix variétal reste le critère de lutte.

### Seuil indicatif de risque

Aucun. Surveiller de la reprise à la floraison pour éviter la montée sur les siliques.

## Oïdium

*Erysiphe cruciferarum*



©Terres Inovia

On observe sur les 2 faces des feuilles des taches étoilées de mycélium blanc. Ces taches peuvent aller jusqu'à recouvrir totalement la surface de la feuille d'un feutrage blanc.

### Seuil indicatif de risque

**Surveiller toute l'année.**

- Dès l'automne, nuisibilité non démontrée.
- Risque possible si montée rapide des symptômes début floraison.

## Alternariose

*Alternaria brassicicola*



©Terres Inovia

La maladie se caractérise par des petites taches arrondies noires foncées de 0,5 à 3 mm entourées d'un halo jaune.

### Seuil indicatif de risque

**De floraison à maturation,** selon présence sur feuille (avant G3) ou sur silique (G4). Essentiellement maladie de fin de cycle, assez rarement rencontrée.

## Altises adultes du colza

### Grosse Altise

*Psylliodes chrysocephala* L.



©Terres Inovia

### Petite Altise

*Phyllotreta* sp.



©Terres Inovia

Les altises adultes occasionnent des morsures circulaires, perforantes ou non, de quelques millimètres dans les cotylédons et les jeunes feuilles. Les morsures sont de l'ordre de 1 à 2 mm. La grosse altise est active la nuit.

Outil d'aide à la décision  
**Estimation du risque lié aux altises adultes sur le site Terres Inovia**

Les dégâts des petites altises se retrouvent principalement en bordure de parcelle.

### Seuil indicatif de risque

Le seuil indicatif est de :

- 80% des pieds présentant des morsures d'altises du stade levée du colza, au stade 3 feuilles (surtout en bordure).



## Larves de grosses altises

*Psylliodes chrysocephala* L.



©Terres Inovia

### Seuil indicatif de risque

Observation de la présence de larves par coupe longitudinale des pétioles ou par test Berlèse.

**Le seuil indicatif est de :**

► 70% de pieds présentant au moins une galerie de larves d'altises (équivalent à environ 2-3 larves par plante), du stade formation de rosette à C2.

Les larves de grosses altises mesurent 1,5 à 8mm, elles sont blanches avec 3 paires de pattes. Elles minent les pétioles des feuilles et peuvent migrer au cœur des plantes au stade rosette ou dans les jeunes tiges. En cas de fortes attaques avant le décolllement de la tige, le bourgeon terminal peut être détruit. La croissance du colza est alors fortement perturbée au printemps. Les colzas avec une forte biomasse sont moins sensibles aux attaques.

Outil d'aide à la décision

**Estimation du risque lié aux larves de grosses altises sur le site**

Terres Inovia

## Charançons du bourgeon terminal

*Ceutorhynchus picipitarsis*



©Terres Inovia

### Seuil indicatif de risque

Développement des premières larves jusqu'au décolllement du bourgeon terminal.

La lutte contre les larves étant impossible, c'est le suivi d'activité des adultes qui va déclencher le début de la période de risque (suivi du vol).

Les adultes mesurent 2,5 à 3,7mm, ont un corps noir brillant, des taches roussâtres entre le thorax et l'abdomen, des taches dorsales blanchâtres et le bout des pattes rousses. Ils pondent dans les pétioles à l'automne. Les larves (de 4,5 à 6,5mm blanchâtres) passent dans le cœur des plantes au stade rosette et détruisent le bourgeon terminal. À noter qu'un colza développé est plus résistant aux attaques de ce ravageur. Seule la lutte contre les adultes pour éviter les pontes est efficace.

Outil d'aide à la décision

**Estimation du risque charançons sur le site Terres Inovia**

## Charançons de la tige du colza

*Ceutorhynchus napi*



©Terres Inovia

**NUISIBLE**  
Charançon  
de la tige du colza  
Pattes noires



**NON NUISIBLE**  
Charançon  
de la tige du chou  
Pattes rouges

### Seuil indicatif de risque

Capture des adultes en cuvette jaune, placée à hauteur de la végétation. Il n'existe **pas de seuil indicatif de risque** pour le charançon de la tige de colza.

- Soit les premières captures sont massives et le pic est immédiat.
- Soit (c'est plus généralement le cas) les captures démarrent lentement sortie hiver et le pic est atteint 8 à 15 jours plus tard. Il y a risque de ponte 8 à 10 jours après les premières captures.

Les charançons de la tige envahissent les cultures de colza pour se nourrir et pondre.

L'introduction de l'œuf dans la tige provoque une réaction des tissus : la tige se déforme, parfois elle éclate et s'ouvre en longueur. La nuisibilité de l'insecte est élevée, voire très élevée en conditions sèches (avec ou sans éclatement de tige). Ne pas confondre le charançon de la tige du colza avec le charançon de la tige du chou (bout des pattes roux), non nuisible pour le colza.

Outil d'aide à la décision  
**Prédiction des vols d'insectes sur le site Terres Inovia**

## Charançons des siliques

*Ceutorhynchus obstrictus*



©Terres Inovia

### Seuil indicatif de risque

Observer les adultes sur plantes.

**Le seuil indicatif est de :**

- ▶ 1 charançon pour 2 plantes observées (= 0,5 charançon par plante, à l'intérieur de la parcelle) pour intégrer le risque cécidomyies.

Le seuil s'applique du stade G1/G2 au stade G4 (quand il n'y a plus de jeunes siliques faciles à piquer). En début d'infestation, la lutte doit être localisée en bordure de parcelle uniquement.

Ces charançons mesurent de 2,5 à 3,5 mm, et sont de couleur gris ardoise avec le bout des pattes noir. Afin de pondre ou de prendre de la nourriture, le charançon perce les jeunes siliques, ce qui permet ensuite aux cécidomyies de pondre dans celles-ci. Ce sont ces asticots qui provoquent les pertes par éclatement des siliques. La stratégie de lutte vise donc le charançon des siliques au stade adulte.

## Méligèthes des crucifères

*Brassicogethes aeneus*



©Terres Inovia

Les méligèthes sont des coléoptères de 1,5 à 2,5 mm de couleur noir brillant aux reflets parfois verts. Ces ravageurs se nourrissent des boutons floraux et peuvent provoquer leur avortement. Il n'y a plus de risque à partir du début de la floraison du colza. La stratégie de lutte doit avoir pour but de maintenir la population à un niveau tolérable pour que la floraison puisse s'engager sans retard important et que les compensations puissent s'exprimer.

### Seuil indicatif de risque

L'observation est réalisée par comptages successifs sur les plantes en suivant la ligne de semis (5 x 5 plantes consécutives).

Il existe plusieurs seuils, en fonction de la capacité de compensation du colza, évaluée selon :

- Le stade du colza au moment de l'observation.
- L'état général des plantes.
- Le milieu (profondeur de sol).

#### Colzas vigoureux

- Stade boutons accolés (D1) = 3-4 méligèthes par plante, mais il est aussi possible d'attendre le stade E selon le contexte de croissance de l'année pour réévaluer le risque.
- Stade boutons séparés (E) = 6-9 méligèthes par plante.

#### Colzas stressés

- Stade boutons accolés (D1) = 1 méligèthe par plante.
- Stade boutons séparés (E) = 2-3 méligèthes par plante.

## Pucerons cendrés du chou

*Brevicoryne brassicae*



©INRAE - Serge CARRE

Ravageur de fin de cycle. Les colonies de pucerons cendrés provoquent des avortements de siliques et de l'échaudage. La nuisibilité peut être très importante en cas d'arrivée précoce par temps sec. La présence d'auxiliaires limite naturellement les infestations. À l'automne, la nuisibilité du puceron cendré est rare dans notre région.

### Seuil indicatif de risque

Observer les colonies sur plantes.

**Le seuil indicatif est de :**

► 2 colonies visibles par m<sup>2</sup> en bordure de parcelle, du stade G1

au stade G5 du colza.

La lutte est de façon générale localisée en bordure de parcelle uniquement.

## Pucerons verts du pêcher

*Myzus persicae*



©Terres Inovia

Le puceron vert est capable de transmettre 3 virus du colza. Les pertes peuvent alors s'élever jusqu'à 8 à 10 q/ha tout en passant inaperçues en végétation.

### Seuil indicatif de risque

Observer minutieusement la face inférieure de l'ensemble des feuilles du colza.

**Le seuil indicatif est de :**

► 20% des plantes porteuses

de pucerons, durant les 6 premières semaines de végétation (soit jusqu'à environ 6 feuilles du colza) hors variétés résistantes au virus.

## Tenthredès de la rave

*Athalia rosae*



©Terres Inovia

### Seuil indicatif de risque

Capture des mouches orangées en cuvette (non nuisibles) puis observation des larves (nuisibles) sur les plantes.

**Le seuil indicatif de risque est dépassé** dès lors que l'on note la présence de larves avec des dégâts sur feuilles supérieures sur :

► 25% de la surface, du stade levée du colza, au stade 6 feuilles.

Appartenant à la même famille que les abeilles, la larve de tenthredè est une fausse chenille, de couleur grisâtre à noirâtre et mesurant entre 16 et 18 mm. Si les adultes ne sont pas nuisibles, en revanche, les larves peuvent dévorer le limbe des feuilles. En cas de forte infestation larvaire, une dégradation rapide du feuillage peut être observée (évolution visible à l'œil nu, au jour le jour). Le potentiel de nuisibilité est important, mais les attaques sont rares et localisées.

